



Avril 2009

Synthèses n° 2009/71

IAA 2008 : repli de l'activité

En 2008, l'activité baisse de 2,1 % en moyenne annuelle. Cette baisse est liée à celle de la consommation des ménages et au repli de la demande extérieure en fin d'année. Après deux années de nette amélioration, l'excédent commercial se dégrade, touché par la baisse de la demande de nos principaux clients et l'augmentation des importations, notamment de corps gras. En conséquence et malgré une hausse des prix plus soutenue que l'année précédente, le chiffre d'affaires des IAA progresse moins fortement (+ 5,5 % après plus de 7 % en 2007). L'emploi salarié diminue au même rythme qu'en 2007.

La production des IAA (hors tabac) s'oriente à la baisse, passant de 2,1 % en 2007 à - 2,1 % en 2008. La tendance reste cependant plus favorable que dans le reste de l'industrie manufacturière, où la production se replie de 3,4 % après une hausse de 1,8 % en 2007.

La croissance du chiffre d'affaires se poursuit mais à un rythme moins élevé qu'en 2007 (+ 5,5 % après une hausse de + 7,5 % en 2007). La progression reste cependant plus soutenue que dans le reste de l'industrie manufacturière (+ 1 % contre + 6 % en 2007).

La hausse des prix en est la principale cause. En progression depuis près de trois ans, l'augmentation des prix continue de s'intensifier en 2008 (+ 7 % en glissement annuel après + 4,6 % en 2007).

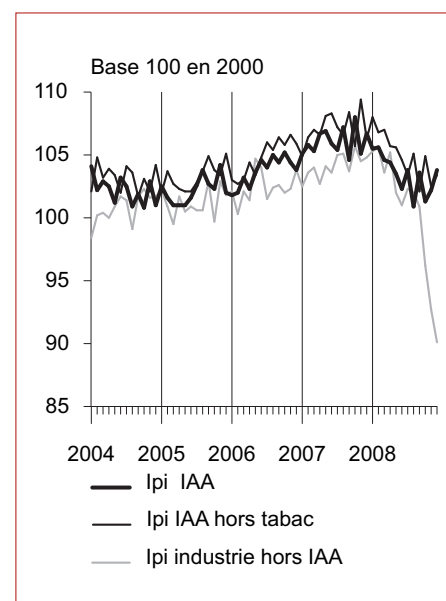
L'activité se dégrade surtout en fin d'année

Après une bonne année 2007, en hausse de 2,1 %, l'évolution de l'activité devient en 2008 moins favorable dans presque tous les secteurs et se replie globalement de 2,1 %.

Pour les **boissons**, l'activité se dégrade nettement (- 6 % après + 0,8 % en 2007). D'une part, les eaux de table, les boissons rafraîchissantes et les bières sont pénalisées par des conditions climatiques peu favorables dès le deuxième trimestre et durant l'été. D'autre part, la demande extérieure se réduit nettement pour les alcools, les vins et le champagne au cours du deuxième semestre.

Dans le **travail des grains**, l'activité se replie de près de 7 % (+ 1,7 % en

En 2008, l'activité des IAA se replie, mais moins fortement que dans le reste de l'industrie



Source : Insee - Ipi CVS - CJO

2007), touchant principalement les filières des céréales transformées (- 10 %) et des produits amylacés (- 11 %).

La production de **sucre** recule de 8 %, dans le cadre de la réforme de l'Organisation commune des marchés (OCM). Pour les **viandes**, la tendance s'inverse également (- 1 % après + 1,7 % en 2007) avec une baisse sensiblement identique pour les viandes de boucherie, de volaille et les préparations à base de viandes.

L'**activité laitière** ralentit (+ 0,8 % contre + 1,7 % en 2007). Dynamisée par la hausse du prix du lait à la production, elle progresse de 3,6 % au premier semestre, puis la tendance se retourne au deuxième semestre, en raison de conditions moins favorables (stocks de produits industriels, baisse de la consommation des ménages, baisse du prix du lait à partir d'octobre). Pour les **corps gras**, la croissance de l'activité fléchit, mais reste soutenue (+ 12 % après + 21 % en 2007), toujours en liaison avec le développement des agrocarburants.

Seule la production d'**aliments pour animaux** s'améliore légèrement (+ 1,5 % contre + 0,4 % en 2007), en raison de la reprise de la production pour les aliments pour animaux de compagnie alors que la hausse ralentit

pour les aliments pour animaux de ferme et diminue même de près de 3 % au quatrième trimestre.

La hausse des prix continue de soutenir le chiffre d'affaires

Avec une baisse de l'activité, le chiffre d'affaires augmente moins (+ 5,5 % après + 7,5 % en 2007), malgré une hausse des prix plus soutenue qu'en 2007 (+ 7 % après + 4,6 % en 2007). Cependant, le fléchissement s'accroît en fin d'année (+ 1 % au quatrième trimestre).

Sur l'ensemble de l'année, la hausse du chiffre d'affaires se maintient à un haut niveau pour le **travail des grains** (+ 14 %) et les **aliments pour animaux** (+ 13 %), en relation avec le prix des céréales et des oléagineux. La hausse s'amplifie nettement pour les **corps gras** (+ 30 % après + 8 % en 2007), en raison de prix toujours élevés et d'une production toujours soutenue (+ 12 %). Les prix repartent à la hausse pour les **viandes de boucherie**, excepté le veau (+ 4 % contre + 0,3 % en 2007) et restent soutenues pour les **viandes de volaille** (près de 10 %). Malgré une production en baisse, la hausse du chiffre d'affaires de l'**ensemble des viandes** se maintient (+ 4 %), en raison de la bonne

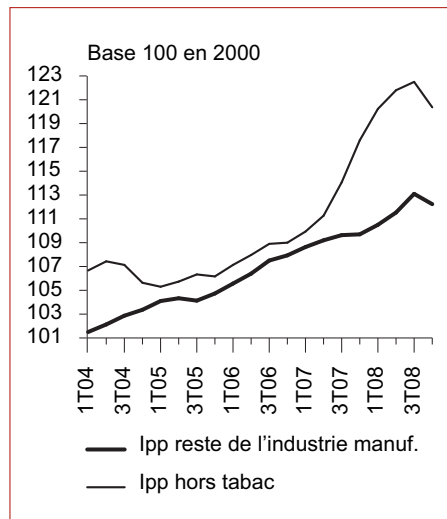
valorisation, excepté pour les préparations à base de viandes (+ 0,7 %). Dopée par les prix élevés du premier semestre, la valeur des ventes de **produits laitiers** augmente de + 6 % en 2008, malgré le retournement de tendance observé au deuxième semestre. En forte hausse pour les produits de grande consommation, les prix s'effondrent au deuxième semestre pour les produits industriels.

Ceux des boissons augmentent au même rythme qu'en 2007 (+ 6 %). En accélération pour les vins, en raison de la faible récolte 2008 et pour le malt, la hausse se réduit pour les eaux de table. La baisse de l'activité, due aux mauvaises conditions climatiques de la période estivale et au repli de la demande extérieure en fin d'année, entraîne une faible croissance du chiffre d'affaires sur l'ensemble de l'année 2008 (+ 1,5 % contre près de 8 % en 2007).

L'excédent commercial se dégrade en 2008

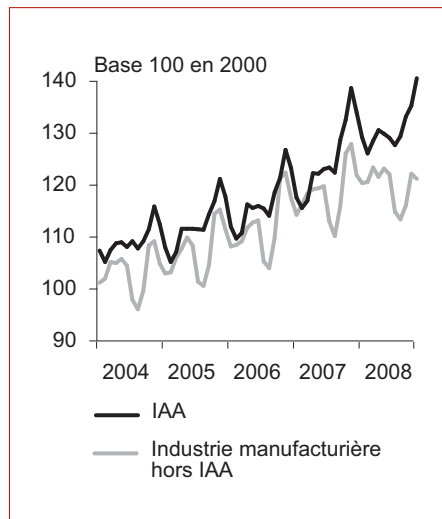
Au total, l'excédent commercial dégagé par les échanges de produits agroalimentaires, vins inclus et tabac exclu, se détériore en 2008. Le recul, amorcé au premier trimestre, s'accroît tout au long de l'année. Son montant atteint

Les prix des IAA s'orientent à la baisse en fin d'année 2008



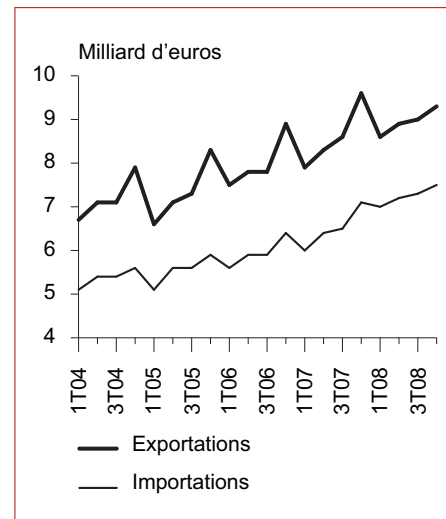
Source : Insee - Ipp - Séries brutes

La hausse du chiffre d'affaires des IAA toujours plus soutenue que celle du reste de l'industrie en 2008



Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires - Données brutes mm3

Coup de frein des exportations au quatrième trimestre 2008

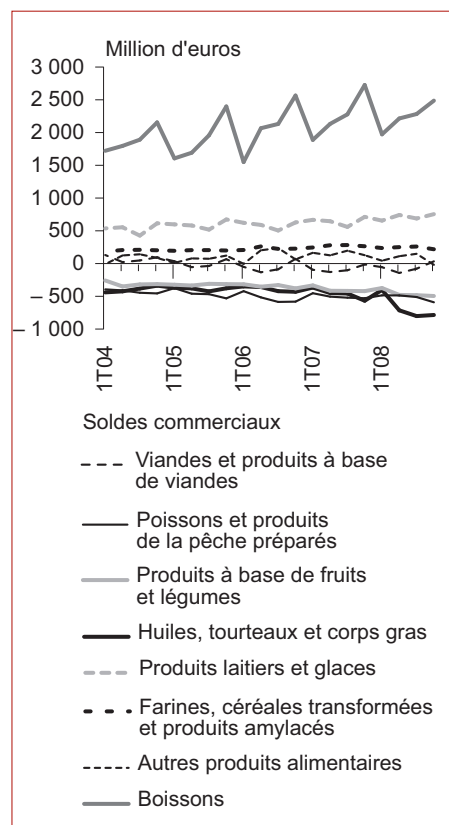


Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

sept milliards d'euros en 2008, soit une baisse de 1,4 milliard d'euros par rapport à 2007. Les exportations continuent à progresser, mais plus faiblement qu'en 2007 alors que la hausse des importations s'intensifie. Le solde commercial se détériore pour presque tous les secteurs, et notamment pour les huiles et tourteaux, les produits à base de fruits et légumes et l'ensemble « autres produits alimentaires ». Seul l'excédent commercial des produits laitiers s'améliore, en raison de la forte hausse des prix au premier semestre et d'une baisse des importations.

En 2008, le rythme de croissance des exportations fléchit (+ 4,3 % après + 7,5 % en 2007), en raison d'une nette dégradation de la demande extérieure au deuxième semestre. Leur montant atteint 36 milliards d'euros. La dégradation est très nette pour les boissons depuis le milieu de l'année, portant la hausse annuelle à + 1,2 % après + 6,2 % en 2007. Il en est de même pour les produits laitiers (+ 5,6 % après + 13 % en 2007), prin-

Le déficit commercial des corps gras s'accroît fortement en 2008



Source : DGDDI (Douanes)

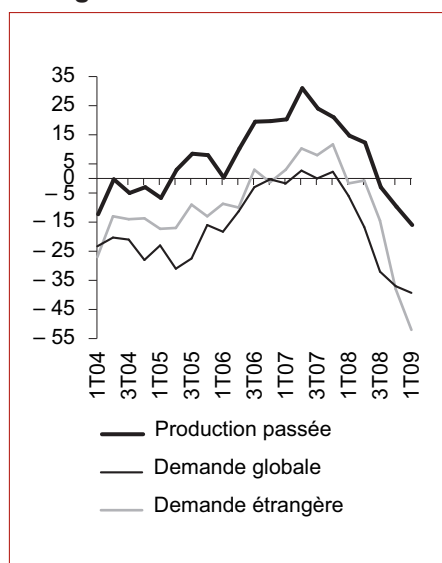
cipalement en raison de la faible valorisation des poudres de lait et le travail des grains (+ 6 % après + 14 % en 2007). Les exportations se réduisent pour les produits à base de poissons (- 1,6 %) et de fruits et légumes (- 2,8 %).

En 2008, la hausse des importations reste soutenue (+ 11 % après + 9 % en 2007). Leur montant se chiffre à 30 milliards d'euros. Elles progressent pour les viandes (+ 7 %), les aliments pour animaux de compagnie (+ 28 %), notamment en provenance d'Italie, le travail des grains (+ 16 %) et s'envoient pour les huiles et tourteaux (+ 51 %), en raison de la forte hausse pour les huiles à usage industriel. Dans le même temps, elles diminuent pour les produits laitiers (- 4,5 %), notamment pour les produits industriels.

La consommation des ménages fléchit nettement en 2008

Comparés à ceux de 2007, les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee font état d'une baisse de la consommation des ménages en produits alimentaires – données cvs en volume y compris tabac – de près de 2 % sur l'année 2008. Pour les pro-

Nette détérioration de la demande étrangère des IAA en fin d'année



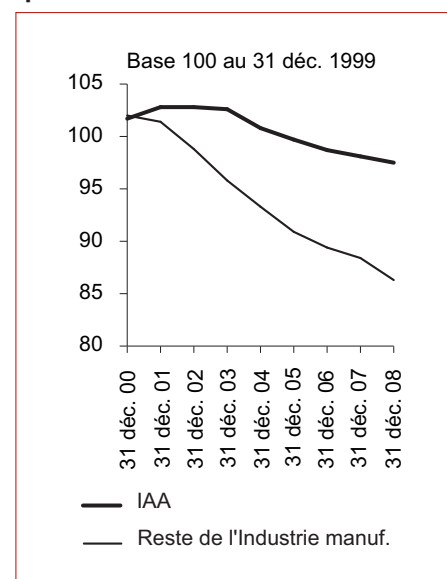
Source : Insee - Enquête mensuelle dans l'industrie - Solde Cvs des réponses

duits frais, fruits et légumes et poissons frais, le recul atteint 2,4 % et, pour l'ensemble « viandes et produits laitiers » 2,2 %. Au contraire, celui des « autres produits agroalimentaires » est moins prononcé (- 1,5 %). La baisse de la consommation de viandes, calculée par bilan, concerne toutes les viandes rouges alors que celle de volaille progresse globalement de 1 %. En hausse de 5 % pour le poulet, elle se réduit pour toutes les autres espèces. La baisse de la consommation de produits laitiers à domicile porte sur les fromages et les produits ultra-frais, dont les prix ont fortement augmenté depuis fin 2007.

En 2008, l'emploi salarié se réduit au même rythme qu'en 2007

L'emploi salarié des IAA, salariés des entreprises artisanales inclus, diminue de 0,6 % fin 2008 comparé à fin 2007, au même rythme que l'année précédente. Le secteur qui avait perdu 3 500 emplois fin 2007, en perd à nouveau 3 100 fin 2008. Pour le reste de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié se dégrade deux fois plus vite qu'en 2007. Les effectifs ont diminué de 69 000 emplois contre 35 000 l'année précédente, soit - 3,1 % en un an.

En 2008, la baisse de l'emploi est moins soutenue dans les IAA que dans le reste de l'industrie



Source : Insee - Emploi salarié en fin d'année

Les industriels restent pessimistes au premier trimestre 2009

Les industriels de l'agroalimentaire, interrogés en mars 2009, estiment que l'activité, comparée au même trimes-

tre de 2008, s'est fortement détériorée au premier trimestre 2009. Les carnets de commandes globaux et étrangers se dégarnissent. Les stocks de produits finis continuent de s'alourdir et sont jugés supérieurs à la normale,

notamment dans les produits laitiers. Les perspectives personnelles de production apparaissent encore dégradées pour le deuxième trimestre 2009.

Tous les indicateurs sont moins bien orientés, excepté les prix en 2008

Évolution en %*	Année 2007/Année 2006					Année 2008/Année 2007				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
15.1 Ind. des viandes	1,7	0,3	3,9	2,9	4,1	- 1,0	3,9	4,2	7,0	7,2
15.2 Ind. du poisson		1,9	10,2	4,5	- 2,0		1,9	1,2	- 1,6	0,8
15.3 Ind. fruits et légumes	6,0***	6,8	5,8	8,2	12,2	- 3,8***	4,3	3,4	- 2,8	7,6
15.4 Ind. des corps gras	20,8	7,2	8,0	4,3	14,3	12,4	29,0	29,5	33,2	51,4
15.5 Ind. laitière	1,7	3,5	8,6	13,0	18,7	0,8	9,1	5,7	5,6	- 4,5
15.6 Travail des grains	1,7	12,3	14,1	14,1	17,2	- 6,5	17,3	14,1	5,9	15,8
15.7 Fab. aliments anim.	0,4	20,6	13,7	7,9	4,6	1,5	14,0	12,8	7,3	27,8
15.8 Autres ind. alim.	3,5	2,6	7,6	6,7	10,7	- 3,8	4,9	4,6	5,0	9,6
15.9 Ind. des boissons	0,8**	5,7	7,7	6,2	9,5	- 6,0**	5,7	1,5	1,2	6,4
15 Ensemble IAA	2,1	4,6	7,5	7,4	9,3	- 2,1	7,1	5,5	4,3	11,2

* Les diverses sources rassemblées dans ce tableau de synthèse ont des couvertures différentes (champs, branche ou secteur) et ne sont pas de ce fait toujours immédiatement comparables.

** Non compris les vins.

*** Jus de fruits.

Source : Insee

Viandes : l'activité des viandes fléchit dans toutes les filières en 2008

Indicateurs : Viandes

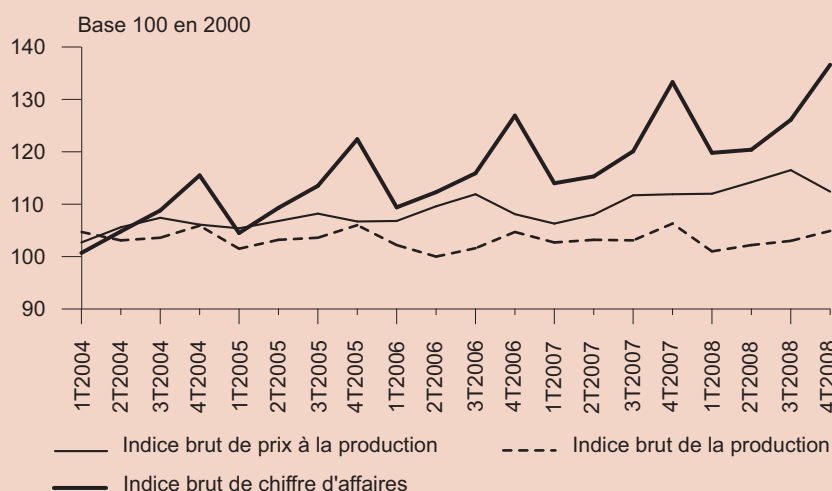
En reprise en 2007 (+ 1,7 %), notamment pour la volaille, l'activité des viandes s'oriente à la baisse dans toutes les filières en 2008 (- 1 %). La production de viandes de boucherie recule de 1,2 %. Elle est quasi-stable pour les porcins mais se réduit pour les bovins et surtout les ovins. L'activité diminue également pour la volaille (- 0,9 %). La hausse des abattages de poulets ne compense pas le recul continu de la dinde. L'activité recule également de 0,9 % pour les préparations à base de viandes.

Évolution en %	Année 2008/Année 2007				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Viandes et produits à base de viandes	- 1,0	3,9	4,2	7,0	7,2
Viandes de boucherie	- 1,2	4,6	5,1	8,3	5,1
Viandes de volailles	- 0,9	9,5	5,7	6,3	10,5
Préparations à base de viandes	- 0,9	0,7		4,1	12,5
Préparations à base de viandes hors charcuterie			2,4		
Charcuterie			3,0		

Source : Insee

Quasi-stables en 2007, les prix augmentent globalement de 3,9 %. Ils repartent à la hausse pour les viandes de boucherie (+ 4,6 %), excepté le veau, et s'accroissent de nouveau fortement pour les viandes de volaille (près de 10 % après + 8 % en 2007). Le chiffre d'affaires global augmente sensiblement au même rythme qu'en 2007 (+ 4,2 %). La valeur des ventes de viandes de volaille s'accroît de 6 %. La bonne valorisation des produits permet une hausse de 5 % pour les ventes de boucherie.

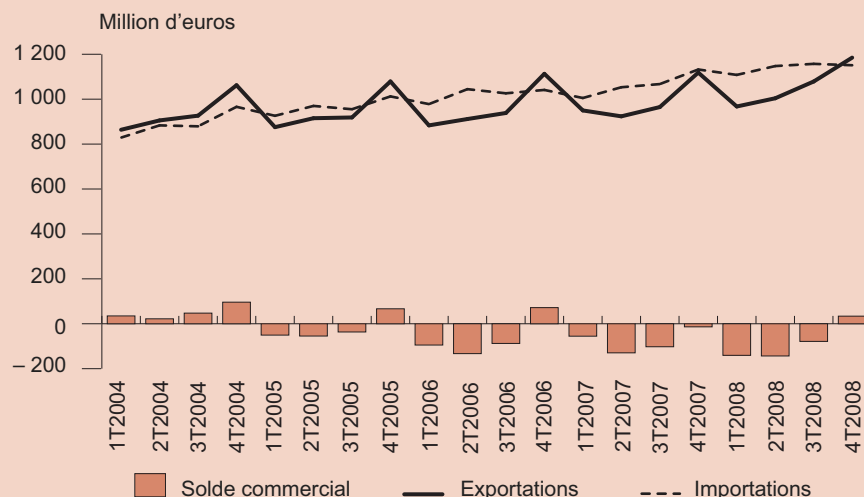
La hausse des prix soutient le chiffre d'affaires des viandes en 2008



Source : Insee

Dans le même temps, le déficit commercial initié en 2005 continue de se creuser et atteint 329 millions d'euros. Les exportations augmentent de 7 % en valeur. Elles progressent dans toutes les filières. Celles des viandes de boucherie progressent fortement vers les nouveaux pays membres de l'Union européenne et vers la Russie. Celles de volailles augmentent vers le Moyen-Orient. Les importations continuent de progresser (+ 7 % après + 4 % en 2007). Elles repartent à la hausse pour les viandes de boucherie (+ 5 %) et continuent d'augmenter pour les viandes de volaille (+ 11 %) et les préparations à base de viandes (+ 13 %).

Le déficit commercial des viandes continue de se creuser en 2008



Source : DGDDI (Douanes)

Industrie laitière : l'activité s'oriente à la baisse en fin d'année

Après une hausse de 1,7 % en 2007, l'activité laitière ralentit sur l'ensemble de l'année 2008 (+ 0,8 %). Elle se contracte pour le lait liquide et les produits frais (- 0,3 %), ralentit pour les fromages (+ 0,7 %), mais s'amplifie pour les poudres de lait (+ 8 %) et le beurre (+ 2,3 %), en raison d'une hausse de la collecte laitière.

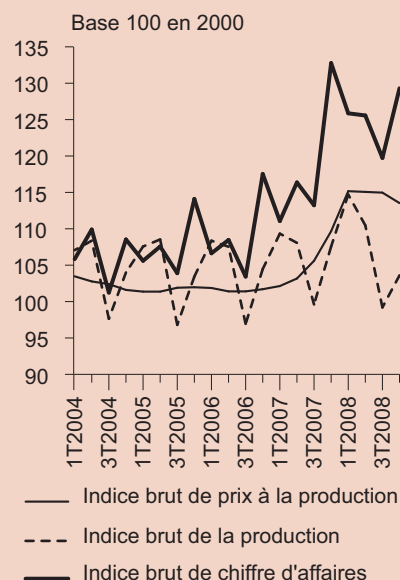
Déjà en progression de 3,5 % en 2007, les prix à la production de l'ensemble des produits laitiers augmentent fortement en 2008 (+ 9 %), malgré un repli de 9 % pour les poudres de lait. En raison de ces prix élevés depuis la fin de l'année 2007, la demande en produits de grande

consommation a baissé pour les produits les plus élaborés comme les fromages et les yaourts et desserts lactés frais.

Les exportations globales du secteur progressent moins fortement qu'en 2007 (+ 6 % après + 13 % en 2007). Elles progressent toujours fortement pour les poudres de lait (+ 23 %) et les yaourts et desserts lactés frais (+ 23 %) mais se détériorent nettement pour les glaces et sorbets (- 13 %). Dans le même temps, les importations (- 4,5 %) se contractent pour tous les segments, excepté les fromages et les glaces, permettant une amélioration de l'excédent commercial de 406 millions d'euros.

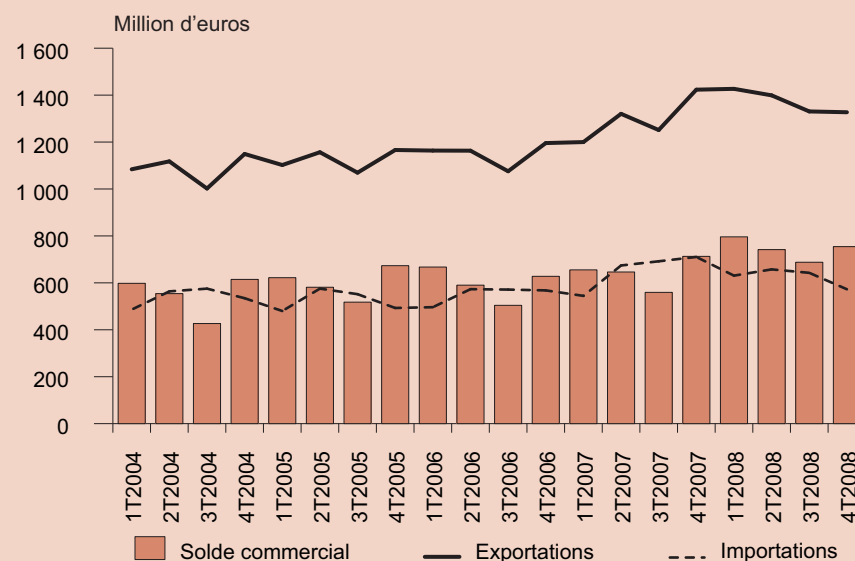
La hausse globale du chiffre d'affaires se réduit, passant de 11 % en 2007 à + 6 % en 2008.

L'année a été contrastée. En début d'année, la forte collecte laitière, encouragée par l'assouplissement de gestion des quotas et la hausse du prix du lait, s'est orientée vers la fabrication de produits de stockage (poudres et beurre), qui a été confrontée à un déséquilibre mondial du marché et une baisse des prix. En conséquence, la collecte laitière ralentit et l'activité s'oriente à la baisse au deuxième semestre. Sur cette même période, les prix des poudres de lait s'effondrent, après l'envolée de 2007.



Source : Insee

Excédent commercial record pour les produits laitiers en 2008



Source : DGDDI (Douanes)

Indicateurs : Produits laitiers

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2008/1 ^{er} sem. 2007					2 ^e sem. 2008/2 ^e sem. 2007					Année 2008/Année 2007				
	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tation	Impor- tation	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tation	Impor- tation	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tation	Impor- tation
Produits laitiers et glaces	3,6	12,1	10,6	12,1	5,7	- 2,1	6,1	1,2	- 0,6	- 13,3	0,8	9,1	5,7	5,6	- 4,5
Laits et produits laitiers	3,6	12,5	11,4	14,7	5,7	- 2,1	6,3	1,2	- 0,2	- 15,4	0,8	9,3	6,1	6,9	- 5,8
Lait liquide, crème de lait, produits frais	- 0,4	14,2	13,3			- 0,3	8,0	3,1			- 0,3	11,0	8,1		
Lait liquide et crème de lait		19,1					11,5					15,2			
Laits secs	12,3	5,4	7,5	18,6	0,2	1,7	- 20,8	- 11,1	28,1	- 29,9	7,7	- 9,2	- 2,2	22,6	- 16,9
Beurre	8,5	15,9	15,3	19,2	15,3	- 4,3	1,8	3,9	0,2	- 36,0	2,4	8,5	4,9	9,0	- 15,0
Fromages	4,8	10,6	10,0	14,1	14,5	- 3,6	9,1	3,1	4,2	15,6	0,7	9,8	6,3	8,8	15,1
Yaourts et desserts lactés frais		10,9		27,1	- 1,2		5,5		19,0	- 7,5		8,1		23,1	- 4,2
Glaces et sorbets		6,1	- 1,7	- 16,5	5,8		3,5	2,4	- 7,5	25,9		4,8	0,2	- 12,8	13,9

Source : Insee, DGDDI (Douanes)

Alimentation animale : les prix des aliments restent soutenus sur l'ensemble de l'année 2008

Globalement stable depuis deux ans, l'activité progresse au même rythme dans les deux filières en 2008 (+ 1,5 %).

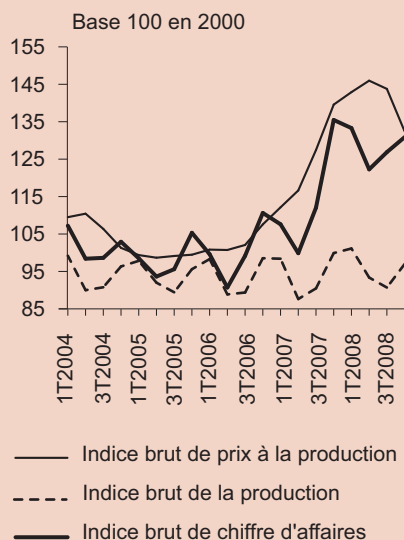
La hausse fléchit pour les aliments pour animaux de ferme (+ 1,5 % après + 3,7 % en 2007). Bien qu'en fléchissement pour les vaches laitières à partir du deuxième semestre 2008, la production d'aliments pour bovins augmente de 8 %.

Les productions d'aliments pour les autres espèces – porcins, ovins, volailles – sont au contraire en baisse. La hausse des prix reste soutenue (+ 14 %), mais fléchit par rapport à celle de 2007, traduisant la baisse des cours des céréales et des tourteaux depuis le début de la campagne 2008/2009. Bien qu'en net ralentissement au deuxième semestre, le chiffre d'affaires progresse tou-

jours fortement en 2008 (+ 15 % après + 20 % en 2007).

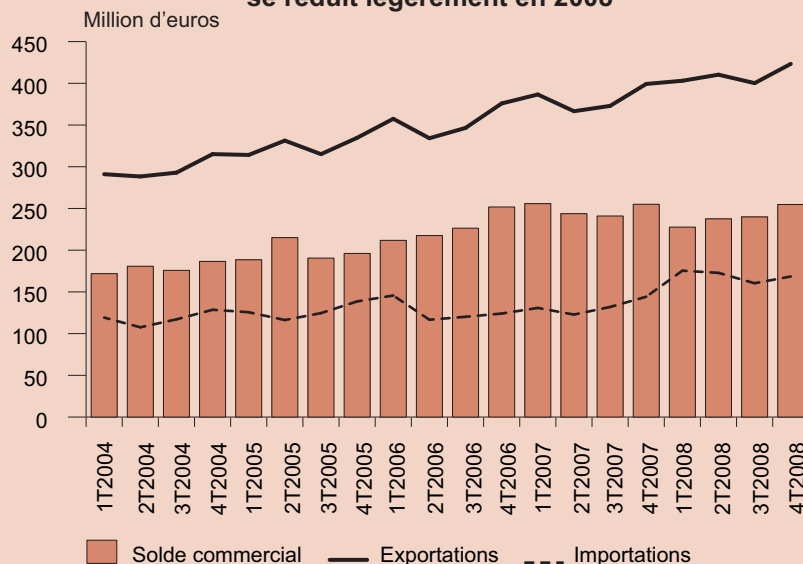
Avec une reprise de la production (+ 1,5 %), le chiffre d'affaires progresse de 3,4 % pour la filière des aliments pour animaux de compagnie. Les exportations continuent de progresser (+ 7 % après une hausse de 8 % en 2007). Cependant, la forte hausse des importations (+ 28 %) réduit l'excédent commercial de 36 millions d'euros.

Baisse des prix des aliments pour animaux en fin d'année 2008



Source : Insee

L'excédent des aliments pour animaux se réduit légèrement en 2008



Source : DGDDI (Douanes)

Indicateurs : Alimentation animale

Évolution	1 ^{er} semestre 2008					2 ^e semestre 2008					Année 2008/Année 2007				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations
Aliments pour animaux	4,6	26,3	23,2	8,0	37,3	- 1,4	3,4	4,1	6,6	19,1	1,5	14,0	12,8	7,3	27,8
Aliments pour animaux de ferme	5,6	26,3	29,3	3,2	- 4,9	- 2,3	3,4	3,7	18,3	17,0	1,5	14,0	15,2	9,2	6,4
Aliments pour animaux d'agrément	2,7	3,5	0,4	8,1	37,7	0,4	2,6	6,1	6,5	19,1	1,6	3,0	3,4	7,3	28,0

Boissons : l'activité des boissons est en net recul en 2008

Pénalisée par la crise économique et un été pluvieux, l'activité des boissons se replie de 6 % en 2008. Elle s'est dégradée dans toutes les filières.

Les mauvaises conditions climatiques de l'été ont réduit les livraisons de boissons non alcoolisées, bières et boissons rafraîchissantes. Pour les eaux de table, la baisse amorcée dès avril, s'amplifie au deuxième semestre (-9 % sur l'année).

La crise économique impacte fortement les filières tournées vers l'exportation, alcools, champagne et vins, notamment au deuxième semestre, en raison de la baisse de la demande de nos principaux clients, les États-Unis, le Royaume-Uni et le Japon. L'activité des alcools

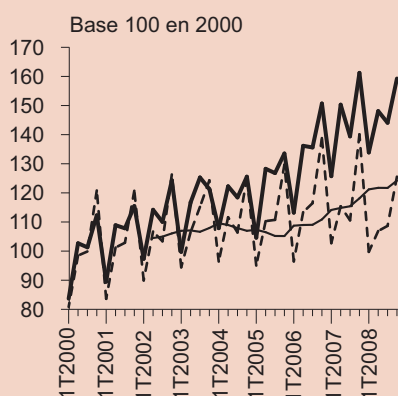
et du champagne se replie de 6 %. Après deux années record, les exportations d'alcools et de champagne se contractent respectivement de 3,3 % et 5 % en valeur et la hausse fléchit pour celles des vins (+3,7 %). Malgré la baisse des volumes, ces dernières augmentent de 13 % au premier semestre, en raison de la forte valorisation des grands crus de Bordeaux 2005. Au deuxième semestre, la baisse des volumes exportés s'amplifie (-13 %) et la valeur chute de près de 5 %.

Globalement, les importations de boissons s'accroissent à un rythme moins soutenu (+6 % après +9 % en 2007). Après deux années de forte progression, l'excédent com-

mercial se réduit de 26 millions d'euros en 2008 (+458 millions en 2007). La hausse globale des prix se maintient au même niveau qu'en 2007 (+6 %). Elle s'amplifie pour le malt (+40 %), répercutant la hausse des cours de l'orge de la campagne 2007-2008, et pour les vins (+11 %), en liaison avec la faible récolte 2007. En revanche, les prix augmentent plus faiblement pour les eaux de table (+3 %) et diminuent pour l'alcool éthylique (-2,2 %).

En conséquence, la hausse du chiffre d'affaires se réduit nettement en 2008 (+1,7 % contre +8 % en 2007), notamment pour les alcools, et la valeur des ventes diminue pour le champagne (-2,0 %) et les eaux de table (-6 %).

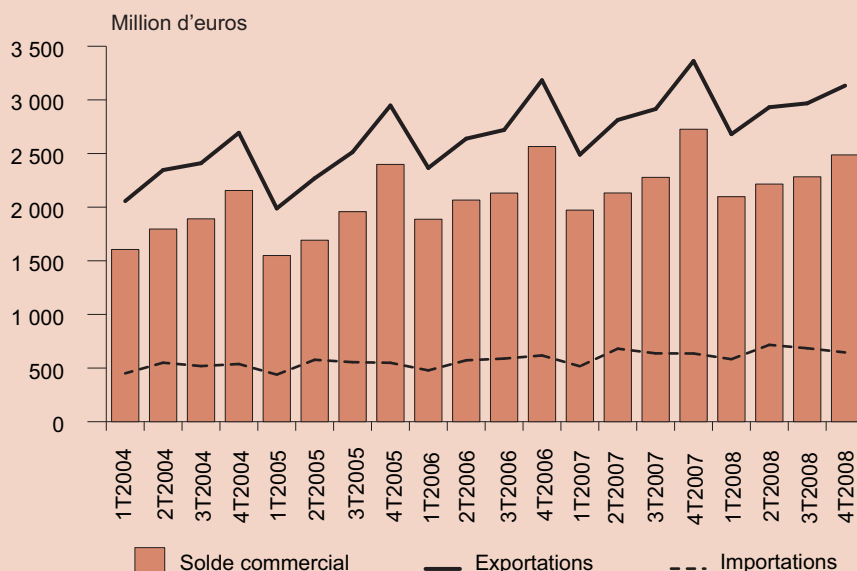
Moindres performances pour les boissons en 2008



— Indice brut de prix à la production
 - - - Indice brut de la production
 — Indice brut de chiffre d'affaires

Source : Insee

L'excédent des boissons se replie au deuxième semestre 2008



Source : Douanes

Indicateurs : Boissons

Évolution en %	1 ^{er} semestre 2008					2 ^e semestre 2008					Année 2008/Année 2007				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations
Boissons	-5,3	6,1	2,1	5,8	8,5	-6,6	5,3	0,9	-2,8	4,5	-6,0	5,7	1,5	1,2	6,4
Bois. alcool. distil.	-6,1	4,2		-5,3	7,8	-6,2	3,8		-1,5	3,8	-6,2	4,0		-3,3	5,6
Eaux-de-vie natu.		6,3	2,8				5,4	-0,6				5,8	0,9		
Alcool éthylique		-2,1	17,5	53,9	16,3		-2,3	15,4	37,8	-4,5		-2,2	16,4	45,0	5,3
Champ. et mous.	-3,2	5,8	2,3	-0,3	55,0	-7,0	6,1	-4,7	-8,6	-20,1	-5,5	5,9	-2,0	-5,4	7,7
Vins		14,1	3,9	13,0	8,6		8,9	1,1	-4,5	-3,9		11,4	2,4	3,7	2,0
Bière	-6,9	6,9	5,4	17,4	-4,1	-0,7	7,0	3,6	17,8	1,0	-4,2	6,9	4,5	17,6	-1,7
Malt	-4,7	45,3	19,2	22,2	30,7	2,1	36,1	27,4	29,4	28,1	-1,4	40,4	23,3	25,7	29,5
Eaux et boissons rafraîchissantes		2,5		-0,3	11,7		3,1		-6,5	17,4		2,8		-3,2	14,4
Eaux de table	-6,1	3,2	-2,6	-3,1	-1,3	-12,5	2,9	-8,0	-8,7	-2,9	-8,9	3,0	-5,0	-5,7	-2,0
Boissons non alcool. diverses	-8,7	2,0	2,3	4,7	14,5	10,4	3,2	13,9	-3,2	21,0	-0,7	2,6	7,7	0,8	17,6

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

Autres secteurs : l'activité des corps gras toujours soutenue par la filière biodiesel

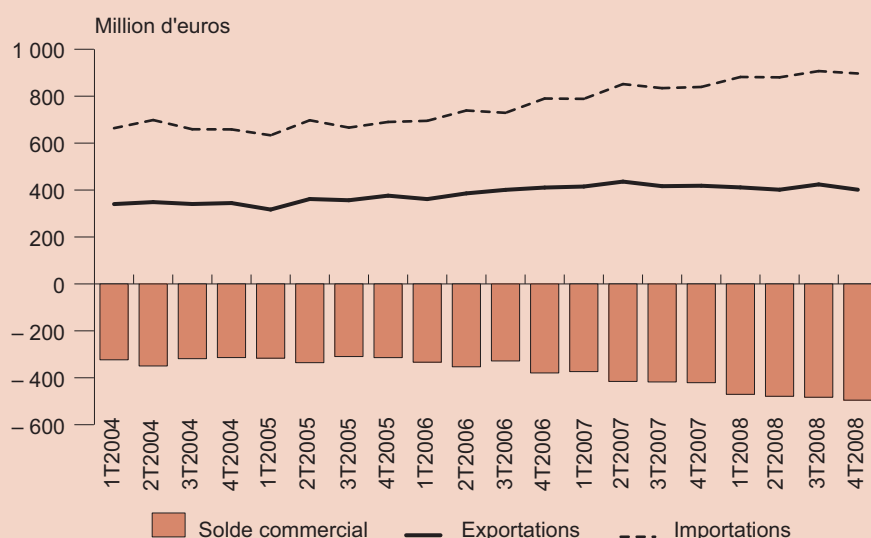
Fruits et légumes : la hausse du chiffre d'affaires global fléchit en 2008 (+ 3,4 % après + 6 % en 2007), pénalisée par le net recul de la demande extérieure et une plus faible valorisation des produits (+ 4,3 % contre + 6 % en 2007). Après une bonne année 2007 (+ 10 %), la valeur des ventes de produits à base de pomme de terre diminue de 4,4 %, en raison de la faible récolte 2008 et d'un effondrement des exportations (- 19 %). Les ventes de fruits et légumes préparés progressent de 5 % comme en 2007. Cependant, les exportations se contractent légèrement (- 0,6 % contre + 7 % en 2007). Les importations, notamment celles en provenance des nouveaux États membres de l'Union européenne, du Maroc et de la Chine, augmentent toujours à un rythme soutenu (+ 11 %), aggravant le déficit commercial (+ 300 millions d'euros en 2008).

Corps gras : l'activité reste soutenue en 2008 (+ 12 % après + 21 %

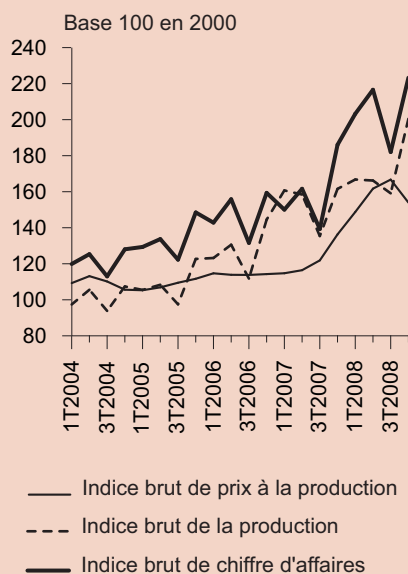
en 2007), principalement dans la filière des huiles brutes et tourteaux (+ 21 %), en raison de la bonne récolte 2008 d'oléagineux et notamment de tournesol. La hausse se réduit en revanche dans la filière des huiles raffinées (+ 11 % après + 30 % en 2007). La hausse des prix du sec-

teur s'amplifie nettement en 2008 (+ 29 % après + 13 % en 2007), en liaison avec la forte augmentation du prix des graines oléagineuses sur la campagne 2007-2008. Le rythme de croissance des échanges extérieurs s'amplifie, sous l'effet de la hausse des prix. La hausse des importations,

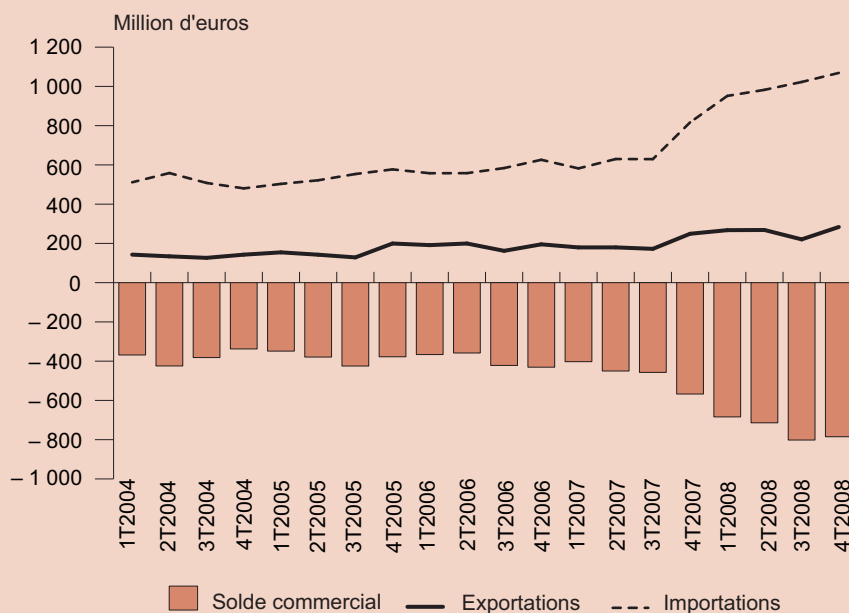
Le déficit continue de s'aggraver pour les fruits et légumes préparés



En 2008, volumes et prix toujours en hausse pour les corps gras



En 2008, la hausse des prix amplifie le déficit des corps gras



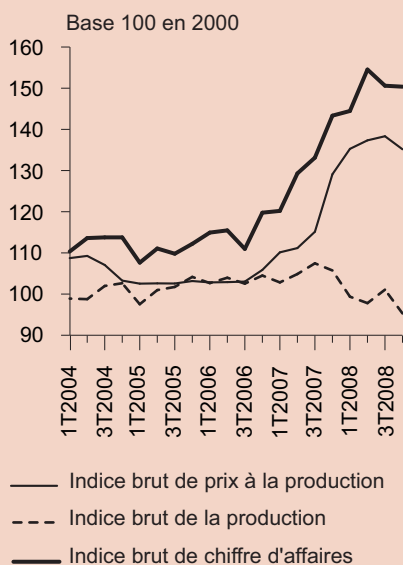
toujours plus soutenue que celle des exportations continue de creuser le déficit. Elle est due à l'accroissement des achats d'huiles à usage industriel et de la forte hausse du prix des tourteaux. Il atteint près de trois milliards d'euros et, depuis deux ans, a presque doublé. Le chiffre d'affaires, aidé par la hausse des prix, augmente de 29 %.

Travail des grains, produits amy-lacés : le chiffre d'affaires augmente

de 14 % comme en 2007, en raison d'une hausse des prix plus soutenue (+ 17 % après + 12 % en 2007), répercutant en début d'année la flambée des cours des céréales de la campagne 2007-2008. En revanche, l'activité se replie de près de 7 % pour l'ensemble du secteur. Cette baisse est très accentuée pour les produits amy-lacés (- 11 %). Cette filière souffre d'un net recul de la demande de la part des fabricants de papier et carton, en raison de la

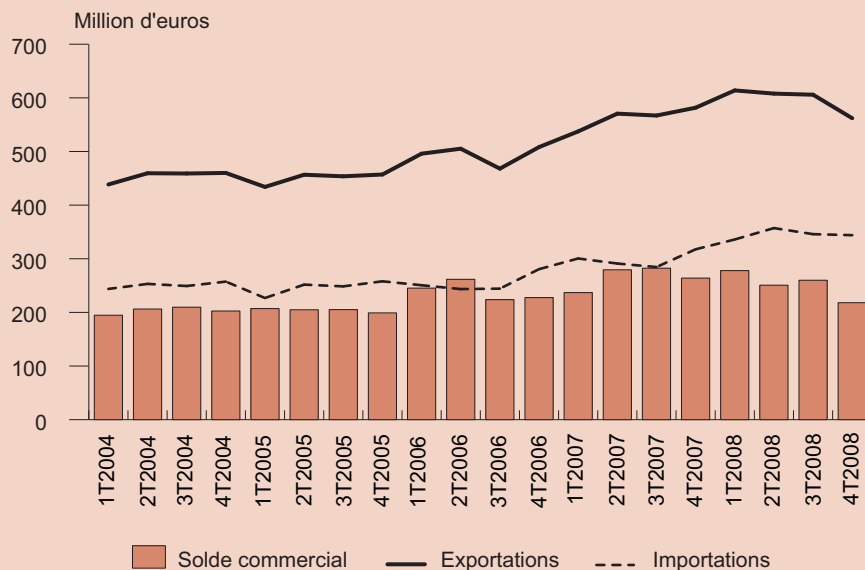
crise économique. Les autres filières de transformation des céréales reculent de 10 % alors que la meunerie est quasi stable (- 0,7 %). Les exportations progressent de 6 %, grâce à une bonne valorisation des produits. En forte hausse pour le riz et les céréales pour petit déjeuner, les importations augmentent plus fortement (+ 16 %), réduisant l'excédent commercial de 56 millions d'euros.

La production se replie pour le travail des grains



Source : Insee

La hausse des importations de riz réduit l'excédent commercial du travail des grains



Source : DGDDI (Douanes)

Sources

Les données présentées dans ce document portent sur l'ensemble des industries alimentaires Division 15 de la nomenclature d'activité (NAF révision 1) pour les données conjoncturelles jusqu'à décembre 2008 et divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activités française (NAF révision 2 entrée en vigueur en janvier 2008) pour les données structurelles sur l'année 2007.

Elles incluent les boissons y compris les vins mais ne comprennent pas les industries du tabac.

L'ensemble Industrie comprend toutes les industries manufacturières, à l'exclusion des IAA, de l'énergie et de la construction.

Les différents indicateurs des IAA utilisés dans ce document ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont de ce fait pas toujours immédiatement comparables.

L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels.

Les autres indicateurs (indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (Ipp), données sur le commerce extérieur) sont des indicateurs de branche.

Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :

■ l'Ipi de l'industrie des fruits et légumes ne concerne que les jus de fruits.

■ l'Ipi de l'industrie laitière ne couvre pas les glaces.

■ l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

Lors des comparaisons, la période de référence lorsqu'elle n'est pas précisée, est le trimestre de l'année précédente.

Résultats définitifs de l'enquête annuelle d'entreprise dans les IAA en 2007

Principales données de structure des IAA en 2007

Entreprises de 20 salariés et plus	Entreprise nombre	Effectif salarié au 31/12		Chiffre d'affaires milliard d'€		Résultat courant avant impôt million d'€			Investissement (hors apport) million d'€		
		en millier	poids en %	milliard d'€	poids en %	million d'€	poids en %	% du CA	million d'€	poids en %	% du CA
10.1 Ind. des viandes	834	108,4	29,0	28,9	21,0	378	6,3	1,3	537	13,7	1,9
10.2 Ind. du poisson	107	10,9	2,9	2,8	2,0	60	1,0	2,1	63	1,6	2,3
10.3 Ind. fruits et lég.	165	24,0	6,4	7,7	5,6	263	4,4	3,4	250	6,4	3,2
10.4 Ind. corps gras	29	2,2	0,6	2,4	1,7	160	2,7	6,7	83	2,1	3,5
10.5 Ind. laitière	294	53,9	14,4	25,6	18,6	662	11,0	2,6	632	16,1	2,5
10.6 Travail du grain	105	12,0	3,2	5,7	4,1	396	6,6	6,9	242	6,2	4,2
10.7 Boulangerie-pâtis.	361	42,0	11,2	9,1	6,6	427	7,1	4,7	407	10,4	4,5
10.8 Autres ind. alim.	479	66,2	17,7	24,0	17,4	1 241	20,7	5,2	714	18,2	3,0
10.9 Fab. alim. Anim.	197	18,0	4,8	10,1	7,3	183	3,1	1,8	208	5,3	2,1
10 Ind. alimentaires	2 571	338	90,3	116	84,4	3 770	62,9	3,2	3 136	80,0	2,7
11 Ind. boissons	379	36,2	9,7	21,5	15,6	2 226	37,1	10,4	783	20,0	3,6
Ensemble IAA	2 950	374	100,0	138	100,0	5 996	100,0	4,4	3 919	100,0	2,8

Champ : entreprises des IAA de 20 salariés et plus en 2007.

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise 2006 - Résultats définitifs

L'enquête annuelle d'entreprise offre tous les ans une information économique homogène et de qualité sur l'activité des principales firmes agroalimentaires ainsi que sur les différents moyens mis en œuvre pour la réaliser. Elle mesure les ventes détaillées par produits, l'emploi, l'investissement, les exportations, etc. Elle donne en parallèle un grand nombre d'informations sur les conditions d'exercice de cette activité (recours éventuel à la sous-traitance, travail sous marque de distributeur, niveau des dépenses de publicité, etc.) et s'assure de la cohérence comptable de l'ensemble. Elle pointe aussi les restructurations intervenues dans l'année.

Dans l'agroalimentaire comme dans le reste de l'industrie, l'enquête s'adresse à toutes les entreprises de transformation (hors charcuterie et boulangerie-pâtisserie artisanales) de 20 salariés et plus ou de plus de cinq millions d'euros de chiffre d'affaires. Cela concerne 2 950 entreprises dans la version révisée de la nomenclature d'activités française (NAF rév. 2), entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. C'est 25 % des firmes agroalimentaires mais un peu plus de 90 % de l'emploi et 95 % du chiffre d'affaires du secteur.

Disponibles dans une version provisoire en juillet de l'année n + 1, les principaux résultats de l'enquête annuelle d'entreprise sont ensuite détaillés par activité fine et par tranche de taille. Les structures sectorielles des comptes de résultat ainsi que les agrégats et les ratios économiques associés, quelques données sur les branches et leur concentration sont diffusées chaque année sous forme papier et numérique. Les principales données économiques sont également disponibles par région.

En 2007, les résultats définitifs de l'enquête annuelle d'entreprise montrent une progression du chiffre d'affaires de 7,6 %. Jamais observé dans les dix années précédentes, ce taux reflète en partie l'évolution des prix à la production et plus précisément des cours des végétaux. À prix constant, la hausse des ventes de 2,9 % tranche avec celles de la décennie précédente. Elle s'explique essentiellement par la forte demande mondiale à l'origine d'une augmentation de 9,9 % de la valeur des exportations directes des entreprises agroalimentaires. Tous les domaines en bénéficient : l'industrie des boissons, celle du travail des grains et des produits amyliques, mais aussi l'industrie laitière que le niveau élevé des cours mondiaux conduit à axer davantage ses ventes vers les marchés extérieurs. La chocolaterie-confiserie, les plats préparés ou l'alimentation homogénéisée et diététique voient aussi leurs exportations progresser de plus de 10 % en 2007. La situation de l'industrie des viandes redevient également plus normale de ce point de vue, après la disparition de l'embargo décrété de mars à juin 2006 par de nombreux pays pour les productions du secteur de l'abattage et de la découpe de volaille.

Parallèlement, la reprise des investissements amorcée en 2006 s'accélère. Voisine de 12 % cette croissance provient comme en 2006 de la création d'usines de fabrication de biocarburants. Mais pour les deux tiers, elle reflète aussi le dynamisme des investissements de l'industrie laitière, de celle des boissons rafraîchissantes, de l'alimentation animale ou encore de la boulangerie. L'emploi pour sa part cesse de se dégrader. Il est en recul dans l'industrie des viandes et dans celle des boissons. En revanche, des emplois sont créés en 2007 dans la boulangerie-pâtisserie industrielle, l'industrie des corps gras, la transformation du poisson. Le recours à l'intérim s'intensifie dans presque tous les secteurs.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées.
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Synthèses IAA : le premier mois de chaque trimestre
- « IAA - Enquête annuelle d'entreprise - Résultats sectoriels et régionaux 2007 », Chiffres et données, n° 163, février 2009
- « L'industrie des boissons pénalisée par la crise économique et un été pluvieux », Agreste Conjoncture, n° 2008/54, décembre 2008
- « Une croissance soutenue - Enquête annuelle d'entreprise IAA - Résultats définitifs 2007 », Agreste Primeur, n° 213, juillet 2008
- « Dynamisme des exportations de cognac et de vodka », Agreste conjoncture, mai 2007

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cvs - Cjo : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

NAF : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Jacqueline Paris
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2009

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr